

Atelier Charte

15 janvier 2005 : Notes de l'atelier consacré à la charte d'engagement mutuel

Atelier introduit par Patrick Viveret, rapporteur Mireille Mendès-France, notes d'Hervé Le Crosnier

Atelier Charte – 15 janvier 2005 Verbatim des notes prises lors de l'atelier.

Ces notes permettent aux personnes de prendre connaissance au fil du débat des points de vues et des propositions. Les conclusions (résumés et bilan des choix) seront publiées dès que possible.

Les erreurs de transcription sont la faute du rédacteur. Xxxx est le nom générique pour les personnes qui ne se sont pas présentées lors de l'intervention, ou dont le nom m'a échappé. (Hervé Le Crosnier)

Il y avait une trentaine de personnes dans ct atelier.

Patrick Viveret : Rappel des épisodes précédents pour convenir de la meilleure façon de travailler.

pourquoi cette idée de charte ?

Thématique : on essaie de changer de posture par rapport au pouvoir, il faut quitter la fascination d'un pouvoir à prendre pour une logique de pouvoir à créer... contruisons les campagnes électorales comme des mouvement sociaux. Notre capacité, c'est le pouvoir que nous sommes en état de nous donner.

A ce moment, la clé du pouvoir à créer, c'est notre propre qualité démocratique et relationnelle, notre capacité à faire de nos différences des atouts.

Donc idée de charte... pour nous. Ce n'est pas le lieu de nos contenus, mais les règles du jeu, au sens fort du terme, que nous nous donnons à nous mêmes. Ce que l'on a appelé "valeurs" est lié à ça : ce sont les. valeurs comme forces de vie.

Un premier texte "martyr" a été réalisé et deux catégories de réactions : ce texte nous convient comme base de travail, mais logique d'amendement ; d'autres disant qu'il faut faire autre chose (autre texte de Claire)

La première chose à faire pour notre commission est de choisir le texte de base de travail : le texte déjà amendé ou un autre texte ? Où en est-on en fonction du débat qu'il y a eu sur le site.

Philippe Xxxx : Nous avons formalisé dans notre réseau un texte qui peut être soumis. Notre réseau se veut ouvert à tous, finalisé, moyens et charte de fonctionnement du réseau

Patrick Viveret : logique de liens à construire

Philippe : nous voulons additionner et non substituer

Patrick Viveret : on est pas obligé de fonctionner en terme exclusif. Par exemple, alors que ce projet est né "à gauche", il y a aussi un besoin d'initiatives démocratiques sur l'ensemble du champ politique (droit d'initiative civique, qualité démocratique, pourquoi la vie politique serait-elle uniquement financé au travers des partis politiques ?...)

Il faut une initiative type "démocratie 2005", pour marquer la date d'origine, avec cet autre aspect plus large à mettre en oeuvre...

Jade Lindgaard : La charte est un texte très important, à usage interne et aussi à usage extérieur.

Dans le processus de développer des modes de travail avec les autres mouvements, il faut pouvoir leur présenter la charte que l'on s'est choisie.

Il faut que ce texte soit le plus ouvert possible. Cela implique qu'il ne doit pas aborder la question du contenu. C'est un mode d'emploi, une règle du jeu.

Or le travail qui a été fait jusqu'à présent n'est pas dans ce sens. Il nous éloigne des priorités. Avant le contenu, il faut être d'accord sur la méthode de travail... Un mode d'emploi, très pratique. Donc moins parler de "charte".

Patrick Altman : on ne peut pas séparer l'aspect "contenu" de celui du "mode d'emploi". Dans un règlement quelconque, il y a une part de ce qu'on veut dire derrière.

Jade L : on peut rappeler en début de texte.

Patrick Altman : La séparation n'est pas formelle. Si l'on prend la relation avec les partis, ce n'est pas pareil selon ce que l'on désigne comme objectif à notre projet.

Jacques ??? : Est-ce qu'il y a une autre alternative ? Nous n'avons pas forcément besoin de charte, mais plutôt d'un mode d'emploi. On ne doit pas peaufiner, travailler sur les virgules... c'est une histoire sans fin. Le mieux c'est d'être, d'agir. Je suis d'accord sur la globalité du texte. Donc ce n'est pas la peine de parler des différences.

Il faut être modeste et ambitieux (notamment modeste dans l'espace que l'on doit prendre, surtout dans le temps qui nous est imparti).

La formule de contruire nos désaccord est géniale. Mais il ne faut pas solidifier nos désaccords.

Ce qu'il faut c'est rassembler... alternative "pas de charte".

Sylvain Bourmeau : Je vais abonder. Il ne faut pas que ça s'appelle charte. Ce que l'on dit dans la relation aux partis, cela ne relève pas du "contenu". Le texte minimal doit évoquer la question de la nature de ce projet dans un espace politique qui pré-existe à lui, et clarifier la relation avec les partis qui pré-existent à lui.

En terme d'affichage, puisqu'on a pas commencé à travailler, ce qu'on va afficher se sont les principes minimaux. Les mots qu'on emploie vont renvoyer à des catégories. Notre identité est "de gauche". Si on précise le lexique qui appartient à d'autres groupes... cela va favoriser les lectures catégorisantes des médias, qui vont être dangereuses.

L'usage du terme "valeur" par exemple est devenu pipé suite à l'usage de ce terme dans les médias au travers du débat américain.

Une texte, très bref, une note d'intention devrait suffire et ne pas nous enfermer dans une boîte.

Mireille Mendes-France : Il faut quelque chose qui soit de l'ordre des principes, comme dans les FSM, très court, qui précise les enjeux, comment (notre pluralité...), avec qui (les partis,...), nos valeurs partagées (rapport au pouvoir).

D'où l'on parle, qui nous sommes, est-ce que les gens peuvent adhérer ?

Guy ... (Limoges) : Si on a une grande ambition, dans la dynamique que l'on veut créer, si on s'entend sur un mode de fonctionnement, il nous faut un texte "fondateur". Ce qui a été donné n'est pas un texte de ce type...

Il y a une philosophie derrière. Comment ce texte peut s'enrichir d'autres conceptions ?

Jean-Pierre Jouanny : Je suis de formation ingénieur, deux forces opposées annulent la résultante. Pour une action, il faut avoir une direction à peu près commune. Dans quelle direction on tire ?

Sur le débat "D/G" : l'initiative vient de G, mais s'adresse à beaucoup de monde.

Toutes les techniques utilisées jusqu'à présent n'ont pas réussi (la pauvreté a augmenté...) donc il faut tenter autre chose, et pour tenter, il faut être bien ensemble. Il faut un papier pour montrer aux autres.

Patrick Viveret : proposition de méthode : mode d'emploi plutôt que charte... si nous voulons juger du caractère alternatif ou complémentaire de ces méthodes, il faut que quelques uns s'y collent à écrire le mode d'emploi. On pourra juger si cela suffit, ou s'il remplit une fonction complémentaire.

Si cette proposition est acceptée, que quelques personnes le fassent maintenant.

Céline ????? : Je suis en position intermédiaire. Les valeurs décrites dans la charte de Patrick... on retrouve des ruptures qui nous ont amenées à proposer Dossier 2007. mais elle est trop large, et pas assez impliquée dans le processus 2007.

Je propose un texte qui dise : *"Les initiatives qui sont dans Dossier 2007 s'engagent....."*

Une charte de principes pour pouvoir tenir ces valeurs de fond.

Laurent : ambiguïté sur le mot charte. C'est plus long à faire. Mélange entre mode de fonctionnement et contenu. On a besoin d'un texte de base que l'on peut lire, qui va donner la direction. Sinon, on pourrait prendre ce qui existe dans toutes les initiatives de gauche... qui disent tous l'ouverture, le champ...

Xxxxxx : Je conçois mal une organisation comme ça sans charte

Sans règles de fonctionnement démocratique, cela va nous poser des pb, si ce n'est aujourd'hui, c'est demain.

Jacques Wagner : il faut être créatif à chaque moment. On ne sait pas où on va... Avec internet, tout le monde peut intervenir en temps réel. On a un "texte fondateur", qui peut et va s'amender. On ne ferme pas le ban.

On peut avoir un système qui met la charte en l'état pendant trois mois... et tous les trois ou six mois on ré-actualise la charte.

Il ne faut pas faire des trucs mécaniques (3 mn chacun...) mais s'autoriser à s'interrompre. La "commission charte" est celle qui va définir le "concept" de l'initiative.

La question des "contenus" n'est pas de faire un "shadow cabinet".

Un exemple : statut de l'élu, mandat unique, déprofessionnalisation de la politique... qui va taper fort et ne pas forcément plaire.

Christian Xxxxxx : le fond du pb est l'honnêteté. Et un parti ne peut pas être utile sur la société s'il n'a pas un fondement d'honnêteté.

Yves Ballanger : On ne sait pas où on va, mais il est important de savoir d'où on part. Le texte n'est pas là pour nous enfermer, mais un minimum de texte pour partager avec d'autres.

Xxxxx : le terme de charte porte un malentendu... appelons le "projet", "orientation"

Jade L. : pour préciser il faut ne pas donner l'impression dans ce texte d'avoir déjà donné une réponse au contenu alors que l'on est sensé travailler (exp nous n'avons pas la réponse sur le mandat unique...) . Nous n'avons pas déjà décidé, avec un corpus de références intellectuel ou pragmatique cadencé... Il faut un texte qui va dans ce sens.

Pascal XXXX (C6R Paris) : La crise de la représentation est elle en France que la forme porte le fond ? Dès qu'on dit qu'il faut changer tel ou tel aspect du fonctionnement du pays, on nous dit que l'on ne peut pas y arriver en raison du cadre institutionnel qui ne nous convient plus.

Si on veut travailler sur un vrai projet alternatif de gauche, il faut montrer à la gauche institutionnelle, ce qu'est l'appel de la société civile. Il y a une aspiration individuelle plus souvent que collective, et c'est cela qu'il faudrait prendre en compte.

Céline XXXX : lecture de sa proposition (qui est sur le site)

La charte complète l'appel Voter Y et vise à donner un cadre d'orientation et d'accord. Il s'agit de recréer du désir de politique pour un renversement des campagnes électorales. ne pas vivre un deuxième 21 avril.

Point forts nécessaires à souligner :

pluralisme, construction des désaccords. Il faut engager les personnes qui veulent contribuer au débat et au bien public. Parler clairement de la relation avec les partis...

Faire vivre ces valeurs, c'est les mettre en place dans le processus de dossier 2007, retrouver du pouvoir sur sa propre vie.

Campagnes civiques pas bornées dans le temps.

Patrick Viveret : à ce stade il me semble que on ressent la nécessité d'un texte "fondateur" et "évolutif". Quelque chose qui nous lie en profondeur, d'autant plus que l'ampleur de nos différences est tel que l'on risque vite de se retourner en éclatement

Il s'agit de développer entre nous la notion de Contrat civique mutuel

Le changement de posture fondamentale dans notre charte de valeurs est que ce texte, "nous nous l'appliquons à nous mêmes !" Nous commençons à faire autrement

On se donne les moyens, y compris sur notre propre séance de s'appuyer sur des moyens concrets.

Il faut avancer à partir de propositions.

Patrick Altman : Quel que soit le texte, il sera pris par les médias, qui le transformeront et qui en feront ce que les gens vont en percevoir. On ne peut pas échapper à la façon dont les médias transforment. Le résultat est toujours différent de ce que l'on aura dit.

Philippe XXX : sortir de l'erreur de dire que l'on est limité dans le temps. On va dans le mur. Comment on trouve une alternative. Les stratégies : chacun a sa manière de voir. Il faut lancer des initiatives, je fais la

loco... vient qui veut. On verra comment peuvent se connecter les initiatives. C'est le rôle des réseaux.

Laurent XXXX : plus on avance plus on donne du contenu. Moyen technique de s'en sortir : commencer par une liste de questions, et laisser la place à des réponses, y compris contradictoires.

Matthieu Marguerin (main d'oeuvres) : deux points :

La question de la méthode (outil internet de mise en réseau et de travail en temps réel) Exemple du "plan B" hollandais. initiative partant des artistes pour changer les règles du parlement. Chaque élément est soumis aux citoyens par internet

Je m'interroge sur l'indexation du mouvement par "gauche".

Sylvain Bourmeau : Je voudrais un texte minimal, qui doit opérer un retrait par rapport à "voter Y", qui crée des sceptiques car il rentrait trop dans le détail. Le texte doit prendre en compte la façon dont il sera reçu par les médias. Il faut insister sur l'originalité de notre "concept" et reprendre le lexique des médias pour viser l'efficacité.

*_*_*_*_* Arrêt pour le repas. Rédaction d'un texte dans le sens de cette dernière intervention par Jade Lindgaard et Sylvain Bourmeau (une version corrigée sera disponible sur le site très vite) Intervention d'un groupe d'artistes Reprise *_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

Mireille Mendès-France : Il y a toujours un Y sous la parole humaine m'a dit le souffleur (dans le cadre de l'intervention artistique) Le débat portait sur l'opportunité et le type de texte dont nous avons besoin : un texte d'une autre nature, une charte, ni texte ni charte, un mode d'emploi, une explication de notre projet, sans donner l'impression que tout est décidé d'avance.

Besoin d'un texte fondateur évolutif pour construire un socle commun, l'important étant que les éléments indiqués dans ce texte s'appliquent à nous-mêmes.

Plusieurs hypothèses ouvertes : Charte mobile, en construction permanente, avec visibilité des accords et désaccords ; Charte de type FSM ; Charte en 4 parties ; pas de charte pour éviter de mélanger méthode et contenu, ne rien figer, laisser la place au changement, à l'évolution.

Travailler sur un projet de gauche en faisant des questions sur "qu'est ce que la société civile ?", "penser la politique autrement,..."

Position en forme de questions pour éviter un texte centré sur la recherche de contenu.

Proposition de contrat civique mutuel.

Jade : lecture du texte préparé durant le repas.

Patrick Altman : deux remarques il faut parler de l'Europe et est-ce qu'il faut faire une référence à la gauche Dire ce qu'on propose et on verra qui adhérera.

XXXXX : pour rebondir. Je suis issu d'un milieu de droite, et je ne peux pas en parler dans mon milieu si je dis que c'est de gauche. Il faut tenir compte de tout ceux qui n'ont pas internet. Et aussi faire attention aux mots que l'on utilise.

Je travaille avec des militants d'ATD c'est un milieu qui n'a pas accès au vocabulaire qui nous semble ici évident.

Xxxx : références aux mouvements sociaux et culturels, mais il faut aussi s'adresser aux individus

"initiatives "pertinentes".... il faut faire émerger dans le débat politique institutionnel la réalité politique de crise du pays.

Xxxxxx : le texte est intéressant, nerveux,... mais ce pour quoi on est là, c'est parce qu'il y a une crise du politique. Elle a des causes, pas simplement en France : c'est la mondialisation et l'atomisation des individus, la recherche des valeurs individuelles.

Patrick Viveret : élément positif : pouvoir dans un laps de temps aussi court élaborer un texte nerveux et percutant.

Là où il faut choisir :

- on dit "ce texte est un complément à un projet de charte" tel qu'il a été discuté, et alors, ce n'est pas gênant qu'il manque des éléments (europe, monde, écologie...).
- on dit "ce texte là tout seul", alors il faut ré-introduire même à minima les points forts.

Sur le débat Gauche Droite : il y a un tel déficit démocratique actuellement que D2007, qui est clairement marqué à gauche, est le vecteur d'une demande démocratique plus large. Or si on abandonne le positionnement à gauche, on va perdre beaucoup des acteurs et du sens. Un partenariat entre l'initiative D2007 telle qu'elle s'est située et ce que serait un processus "démocratie 2005" qui dit que ça commence aujourd'hui.

Xxxx : gênée par le côté Y qui a un aspect de "publicité politique".

Il faut construire des "dispositifs" au sens matériel (lieux, changer les dispositifs de parole, les pratiques depuis nos propres initiatives individuelles...).

Patrick Altman : réticence sur le terme "gauche". Il a mauvaise presse, car très connoté marxiste.

Xxxxx : j'appuie Patrick A, car Jospin a fait une erreur en disant que son programme n'est pas "socialiste".

Jade : les initiateurs se sont retrouvés dans ce mot de gauche. Si on l'enlève, on change complètement d'espace politique.

Xxxxx : utilité du mot "gauche" : résumé du "pot commun". Ce n'est pas la peine de le dire, car ça se voit. Ici, c'est une fondation, un nouveau départ...

Sur le mot Europe, c'est un volet qui fera une suite à ce texte.

Le mot collectif est super-important à l'heure de l'individualisme forcené.

Médias : attaquées car corrompues... mobiliser à travers les médias.

Jean-Pierre Jouanny : le mot "être" doit figurer. Vivre ensemble.

Xxxxx : je fais partie d'une génération qui n'a pas voté en 81, car pas l'âge. Depuis, le "peuple de gauche" était au pouvoir. Donc on ne parlait plus sur la place publique. Ce sont les gens de droite qui ont ouvertement, publiquement émis leurs opinions. Ce qui m'a plu, c'est de voir publiquement, médiatiquement, des gens de gauche avoir envie de reprendre le débat sur la place publique.

Le débat politique est possible, et je préfère que ce soit dit au nom de la gauche.

Patrick Altman : avons-nous "perdu" le pouvoir, alors que nous ne l'avons jamais eu.

Patrick Viveret : la proposition que je ferais est de dire :

le texte de Jade, sous réserve du débat légitime sur certains points est un bon texte, plus précis, plus percutant.

puisque'il y a quatre lignes qui font références à l'engagement mutuel, ce qui était le coeur de l'ancien projet de charte... on garde celui-ci comme texte d'explicitation de ce que veut dire "engagement mutuel". Ca permet d'être dans l'esprit à la fois "fondateur" et "évolutif" qui a été demandée ce matin.

par rapport à les gens qui sont les premières victimes de la droite la plus conservatrice que nous ayons eu depuis longtemps, au point que les gens n'osent plus se dire de gauche.

Xxxxx : on sent que le texte est "français", alors que le texte initial est "humaniste".

Patrick Viveret : Ce texte est maintenu avec un autre statut.

Jade : je propose que nous complétions le texte.

Patrick Viveret : dans la mesure que l'on a ouvert une rubrique charte, il vaut mieux l'utiliser

Jade : c'est ma question suivante : laissons-nous de côté l'idée de faire une "charte".

Patrick Viveret : imaginons que l'on intitule "projet de contrat civique" ton texte pour un usage externe... et avoir l'autre "charte en élaboration" pour nos références interne.

Xxxxx : le texte de jade tourne autour du "concept" : fédérer c'est quoi ?

Patrick Altman : on a bien avancé depuis ce matin.... On va modifier encore dans le débat.

Patrick Viveret : il faudrait finaliser pour la prochaine réunion le texte qui aurait une fonction plus publique. Pour le texte de charte qui a un sens pour nous mêmes, c'est possible de prendre plus de temps.

From: talanconnais Tue Jan 25 15:20:17 +0100 2005
From: talanconnais Date: Tue, 25 Jan 2005 15:20:17 +0100
Subject: projet de contrat civique Message-ID: <+0100@www.dossier2007.net>

Jade a réussi le tour de force de rédiger un texte qui semblait faire relativement l'unanimité. Serait-il possible de l'afficher même en indiquant que ce dernier a un caractère provisoire et sera remis en forme, mais que l'on puisse en disposer